

PASTORALE

En équipe, c'est tellement mieux !

Depuis huit ans, ils travaillent collectivement pour dynamiser la pastorale dans le secteur de Bastogne. Une vingtaine de clochers pour 15 000 habitants dans une région rurale d'Ardenne.

La porte du presbytère s'ouvre. Il faut descendre au sous-sol. Au pied de l'escalier, sur la droite, la porte de Radio Saint-Pierre (RCF). Un peu plus loin, le bureau de la catéchèse avec de nombreuses étagères remplies de fardes et d'outils. Au bout du couloir, une grande salle de réunion. C'est là que l'équipe pastorale se réunit tous les lundis à 17h. Ils sont une dizaine à y participer : hommes et femmes, laïcs, diacre et prêtres, tous



UNE ÉQUIPE.

Un lieu d'échange, d'évaluation et d'organisation mais aussi de propositions

engagés dans le secteur. On discute d'agenda. « C'est bientôt les fêtes de la Toussaint et nous veillons à ce qu'il y ait une célébration dans chaque lieu où il y a un cimetière, avec ou sans prêtre, même à Rachamps où une partie de l'église s'est écroulée », commente le doyen. Puis la réunion se poursuit par un partage ou une méditation. Spontanément, Nicole se propose. Elle est assistante paroissiale chargée de la pastorale des malades et de l'aumônerie de l'hôpital. Pour sa réflexion, elle a choisi le texte d'évangile du jour : la rencontre de Jésus avec un lévite et le récit de la parabole du « bon samaritain » : « C'est un texte inspirant pour prendre distance vis-à-vis des rites. L'amour du prochain est plus important que les rites. »

Puis Nicole explique ce qu'elle tente de réaliser avec les visiteurs de malades. « À la clinique, ce serait important de faire connaître l'existence du service d'aumônerie auprès des chefs de service. » Mais comment faire ? Dans l'équipe, l'écoute est

attentive ; les uns et les autres font des suggestions.

INNOVATIONS

En plus des réunions hebdomadaires, l'équipe travaille une soirée par mois et une journée par an. Ça et là des groupes de laïcs portent l'animation des différentes paroisses. « À Sibret, ce sont eux qui élaborent des projets en équipe et qui s'arrangent pour les réaliser. Cela se fait à l'écoute des gens sur place. Par exemple, ils ont mis sur pied une activité pour les ados. Nous n'aurions jamais pensé ni pu le faire. » Les projets et les activités se font de plus en plus en commun : catéchèse, activités pour les ados, formation, préparation au baptême et au mariage. L'équipe suscite des innovations. Une « petite pasto » a été mise en place pour éveiller les petits à la foi et quatre groupes bibliques fonctionnent pour les adultes. Pour les baptêmes, les parents viennent d'abord pré-

senter leur enfant un dimanche lors d'une célébration ; c'est un signe d'accueil de la communauté. Le baptême aura lieu plus tard après une préparation vécue avec d'autres parents. Récemment, l'équipe a proposé de modifier le geste de la communion eucharistique pour mieux signifier sa dimension communautaire et de partage. En ce qui concerne les funérailles, des laïcs s'en chargent. « Quand c'était le doyen qui rencontrait la famille, le prêtre paralysait. Ici, les gens sont plus à l'aise. On prend son

temps pour préparer des funérailles qui se déroulent avec ou sans prêtre. S'il y a une eucharistie, un prêtre vient, mais il « suit » ce qui a été préparé. C'est une chance d'avoir des laïcs qui prennent cela en charge. Ils s'investissent beaucoup plus que nous, constate le doyen. Nous sommes dispersés par un tas de choses. »

SOUTIEN

Ce travail en équipe porte du fruit. C'est important pour tenir le coup : « Parfois, on se fait agresser par des gens qui s'opposent à tout changement. S'il n'y avait pas l'équipe derrière... » Et puis, on ne se sent pas seul : « Je n'ai pas ma petite pastorale des malades dans mon coin, mais je sais que je fais partie d'un tout et j'ai une vue d'ensemble. Mon travail me donne un autre regard et je fais un lien entre la paroisse et le service d'aumônerie de la clinique. »